Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1908)
Heft: 114

Artikel: Menus propos
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257558

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mencement de la ponte chez les oies et chez les dindes. Il faudra nettoyer soigneusement les poulaillers pour détruire la vermine avant que les œufs ne se développent aux premières chaleurs. Blanchir à la chaux et mettre de la poudre de pyrèthre dans les pondoirs.

Pour les lapins et lapereaux, soins de propreté, ne pas abuser de la nourriture verte.

La visite générale du rucher ne doit pas se faire avant le 15 dans nos contrées ; choisissez une belle journée précédée de belles journées.

Jean d'Araules,
Professeur d'Agriculture.

Menus propos

Un Club nouveau genre — L'aversion des femmes pour les hommes telle qu'elle se manifeste dans la Kennédy-Court, à Londres, rue habitée exclusivement par des représentants du sexe faible, a suggéré à quelques Américaines l'idée d'agir de même. On mande de Washington que cent cinquante jeunes filles, qui ont décrété que l'homme était pour elles une quantité négligeable, se réuniront prochainement pour habiter ensemble dans Longs Island. Elles s'y enfermeront et en interdiront à jamais l'accès aux hommes.

Pour mieux se prémunir contre toute tentation, ces Américaines ont formé une société, dont les règlements sont très stricts.

Le terrain, pour l'érection de leur maison d'habitation est déjà acheté et des plans ont été soumis pour la construction d'un hôtel de cinq étages.

Toute jeune femme, désirant faire partie de la société, doit jurer de faire abandon de tout sentiment pour le sexe fort et s'engager à ne pas se marier avant trois ans, à dater du jour de son entrée dans la société. Mlle Curtis née au bord du Lac Salé, est présidente de ce club modern style.

* * *

Une vache à patte de bois. — Nos animaux domestiques sont assez difficiles à soigner. Les vétérinaires se trouvent souvent dans un embarras analogue à celui des médecins qui traitent des enfants : dans l'un et l'autre cas, les patients ne peuvent ni décrire l'histoire de leur maladie, ni indiquer le siège de leur mal.

La question est un peu plus simple quand il s'agit de bêtes estropiées ; depuis quelque temps, on leur applique les procédés de prothèse ordinaire, et on remplace leurs membres mutilés par des pièces artificielles. — C'est ainsi que certains petits chiens ont des fausses dents, des chats un œil de verre, etc.

Un fermier anglais des environs de Brighton possède même une vache à laquelle il a fait mettre une patte de bois. C'est une bête de forte taille, au beau poil roux, qui ne paraît pas autrement incommodée par son accessoire inaccoutumé. Elle fait l'étonnement des nombreux voyageurs qui circulent sur une ligne de chemin de fer longeant son pâturage.

* * *

Bouteilles en papier pour le lait. — Les hygiéniques américains viennent de trouver au papier un emploi nouveau : ils s'en servent pour fabriquer des bouteilles à lait, supérieures aux bouteilles de verre sous le double rapport de la propreté et de fermeture. Elle sont de forme conique, pourvues d'un système de bouchage parfait, stérilisées et en même temps imperméabilisées par un passage dans un bain de paraffine maintenu à 100 degrés. Ces bouteilles sont d'emploi courant à Philadelphie et les analyses bactériologiques démontrent la grande supériorité, au point de vue de l'absence de microbes, du lait embouteillé dans le papier sur celui contenu dans les fioles de verre.

* * *

Un chasse piétons. — Tous les jours, l'automobilisme fait de nouvelles victimes et le danger augmente avec la vulgarisation de ce mode de locomotion.

Un ingénieur français a cherché un moyen de protéger les piétons et il a construit à l'avant de sa voiture automobile, une sorte de grillage assez semblable aux chasse-pierres de nos locomotives.

Si l'automobile vient à heurter un passant, celui-ci tombe à terre ; la grille l'empêche de passer sous les roues du véhicule et actionne en même temps un tampon qui agit sur le frein et provoque ainsi un arrêt immédiat de la voiture.

Inutile de dire que tout danger n'est pas conjuré par cette invention, car le choc seul peut provoquer la mort de l'infortuné piéton tamponné. Néanmoins, c'est là un premier essai qui, perfectionné nous amènera peut-être un jour, la sécurité dans les rues des villes et sur les routes des campagnes.

* * *

Un remède universel. — Ce remède, c'est l'eau ; l'eau pure et simple. Je ne connais pas de maladie où l'on ne puisse l'employer avantageusement à l'intérieur ou à l'extérieur. Même lorsqu'elle ne convient pas comme application externe, fréquemment répétée, comme en cas d'eczémas, etc., prise intérieurement, c'est un remède précieux pour purifier les tissus. Dans la fièvre scarlatine ou typhoïde, un usage copieux de jus de fruits, de vin non fermenté, d'eau chaude ou froide, de limonade au jus de citron, avec un peu ou point de sucre, et le régime lacté préviennent l'albuminerie, engendrée souvent par un excès de boissons dans l'organisme. La dilution du sang produite par ces boissons semble débarrasser le corps et lui permet de rassembler plus de force pour lutter contre la maladie. N'ayez pas peur de faire prendre de l'eau et d'administrer des traitements à l'eau à vos enfants fiévreux, c'est le mieux que vous puissiez faire.

* * *

Qui a découvert le café ? — Le café fut découvert par un derviche nommé Hadji Omar, natif de la ville de Moka, d'où le meilleur café a pris son nom.

Perdu dans les déserts de l'Arabie, Hadji Omar, sur le point de mourir de faim, découvrit une petite baie ronde qu'il trouva amère en la goûtant. Il essaya alors d'en faire griller et d'en écraser quelques unes qu'il jeta ensuite dans l'eau bouillante. Bien qu'ayant obtenu ainsi un café des plus mauvais, Hadji Omar trouva cette boisson si agréable et en même temps si tonique que, de retour enfin dans sa patrie, il engagea les savants de la ville à le goûter. Ceux-ci la trouvèrent très bonne, et furent transportés de joie en apprenant cette découverte.

Etat civil

DE

PORRENTRUY

Mois de février 1908

Naissances.

Du 1. Santini Marie Louise, fille de Léon, ébéniste, de Florence, Italie, et de Eulalie Isabelle née Nannicini — Du 3. Stouder René Emile, fils de Léon, employé d'imprimerie, de Courtedoux, et de Emélie née Bailly. — Du 5. Rohrer Marie, fille de Friedrich, scieur, de Rychigen, et de Marie née Glauser. — Du 7. Jobin Maxime Gabriel Augustin, fils de Paul, fabricant d'horlogerie des Bois, et de Cécile née Bonnot. — Du 13. Minetti Achille Edmond Arthur, fils de Achille, ferblantier, de Trasquera, Novare, Italie, et de Marie née Vauthier. — Du 14. Zingg Berthe Fernande, fille de Jules, employé aux C. F. F., de Busswil, et de Berthe née Lanoir. — Du 14. Kieeb Jean, fils de Jean, tripier, de Altbüron, et de Gertrude née Würsch. — Du 15. Cuenin Georges Henri, fils de Adolphe, manœuvre, de Epiquerez, et de Marie née Saillet. — Du 16. Glanzmann Joseph Emile, fils de Joseph, maître-boucher, de Escholzmatt, et de Albertine née Amez. — Du 21. Hirt Hertha Hélène Elisabeth, fille de Emile, directeur d'hôtel, de Stilli, et de Hélène née Hirt. — Du 22. Bailly Carmen Charles, fils de Charles, tourneur de boîtes, de Cœuve, et de Albertine née Wittmer. — Du 22. Hartmann Berthe Alice Augusta, fille de Auguste, chargeur postal, de Epiquerez, et de Bertha née Niederhausen. — Du 26. Nicolet Berthe Eugénie, fille de Arnold, horloger, de Mont-Tramelan, et de Eugénie née Thierry. — Du 28. Ulmann Suzanne Louise, fille de Constant, négociant, de Epiquerez, et de Caroline née Jung. — Du 29. Oeuvray Blanche Germaine Lina, fille de Joseph, horloger remonteur, de Chevenez, et de Célina née Borne. — Du 29. Hammel, fille mort-née de Gustave, facteur postal, de Petit-Lucelle, et de Eva née Rérat.

Mariages.

Du 14. Montavon Armand, horloger-remonteur, de Bonfol, à Bienne, et Jodry Laura, employée de bureau, de Peuchapatte, à Porrentruy. — Du 19. Perret Marc, employé aux C.F.F., de Epiquerez, à Porrentruy, et Guenat Louise, de Beurnevésin, à Porrentruy. — Du 20. Choquard Paul, maître-brasseur, de Loewenbourg, à Porrentruy, et Froidevaux Jeanne, du Noirmont, à Porrentruy. — Du 21. Charmillot Arthur, chauffeur aux C. F. F., de Rebeuvelier, à Porrentruy et Crave Anna, couturière, de et à Montignez. — Du 28. Crelier Joseph, manœuvre aux C. F. F., de Bure, à Porrentruy, et Stadelmann Marie, pierriste, de Marbach, à Porrentruy. — Du 29. Juillerat René, chargeur postal, de Epiquerez, à Porrentruy, et Rossé Berthe, de Alle, à Courchavon.

Décès.

Du 1. Flückiger Emile Paul, fils de Emile, de Rohrbach, né en 1906. — Du 3. L'Eplattenier Georges, graveur, des Geneveys-sur-Coffrane, né en 1857. — Du 5. Frossard Rosine Caroline, ancienne cultivatrice, de Ocourt, née en 1825. — Du 6. Friche née Gérard Clémentine Eléonore, rentière, de Vicques, née en 1825. — Du 8. Nicol Pierre André, horloger-remonteur, de Porrentruy, né en 1850. — Du 15. Schmitt Marie Mathilde née Luttmann, ménagère, de Winkel, Haute-Alsace, née en 1881. — Du 17. Roy Marguerite Marie Germaine, fille de Auguste, de Bremoncourt, née en 1902. — Du 25. Frainier Marie Françoise née Piller, ménagère, de Fregiécourt, née en 1852. — Du 29. Prétot Joséphine née Zuber, journalière, du Noirmont, née en 1878.

Editeur-imprimeur, G. Moritz, gérant.